

HÔPITAL JEAN-LOUIS

Quand vous passez sur l'Avenue Jean Lachenaud, dans le quartier du Capitou, vous passez devant un porche d'architecture coloniale qui nous indique le nom du pôle d'excellence :

« JULES EDOUARD JEAN-LOUIS »

De 1914 à 1918, Fréjus est une véritable plaque tournante de l'armée coloniale. Cette armée, composée de l'Armée Noire (Tirailleurs Sénégalais), de Nord Africains, de Malgaches, d'Indochinois, d'Indigènes des possessions Françaises du Pacifique, fut envoyée dans des camps d'acclimatation. Ceux de Fréjus-Saint Raphaël furent les plus importants. Cette tradition d'accueil des troupes coloniales, perdurera jusqu'à l'indépendance des colonies. Les premiers hôpitaux ouverts en 1914 étaient destinés à accueillir les blessés du front. L'hôpital complémentaire n°86 est situé entre les deux nouveaux camps de la route de Bagnols, il fut ouvert durant le second trimestre 1918. Il avait une capacité de 1400 lits, dont 400 spécialement équipés pour les soins des malades contagieux.

Les hôpitaux complémentaires (anciennement hôpitaux temporaires) étaient gérés directement par le service de santé militaire.

Établissement qui prit le nom d'hôpital JEAN-LOUIS, qui a fermé ses portes en 1979 et qui a conservé encore aujourd'hui son porche d'entrée.

Jules Édouard JEAN-LOUIS est né à Antibes le 28 octobre 1916. Entré à l'école du Service de Santé Militaire de Lyon, il est Docteur en Médecine le 5 juin 1939.

La guerre éclate, il part sur le front et est fait prisonnier le 21 juin 1940. Durant ses 5 années de captivité, il se distingue en apportant ses soins à ses camarades prisonniers. Il sert ensuite en Indochine comme médecin dans la légion étrangère et les troupes parachutiste.

Il rejoint ensuite le bataillon français de l'O.N.U. en Corée où il est tué le 5 mai 1951 à Hongcheon, en portant secours à des blessés coréens.

À la suite de l'invasion sans avertissement du territoire de la République de Corée par la Corée du nord en 1950, le conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies appelle ses membres à fournir « toute l'assistance nécessaire », pour faire cesser l'agression. La guerre de Corée a opposé, du 25 juin 1950 au 27 juillet 1953, la République de Corée, à la République Populaire Démocratique de Corée, soutenue par l'Union Soviétique et la République populaire de Chine.

De nombreuses décorations lui ont été décernées :

Officier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre 1939 – 1945

Médaille d'or du service Santé

Le 20 mars 1952, la promotion 51 de l'école du Service de Santé Militaire de Lyon prend le nom de Médecin Commandant Jean-Louis.

Après la fermeture de l'hôpital Jean-Louis à Fréjus, son nom a été donné à l'infirmierie du 21ème RIMA au Camp Lecoq.

Signalons que deux monuments seulement ont été dédiés à des combattants individuels en Corée :

Le premier à Mac Arthur à Inchon

Le second à Jean-Louis à 32 kms au NORD-EST de Hongcheon

Aujourd'hui, le Pôle d'Excellence a conservé le nom de Jean-Louis en mémoire de la présence des troupes coloniales à Fréjus.

Créé en 2008 sur 7,5 ha, par la Communauté d'Agglomération de Fréjus – Saint Raphaël, c'est un parc d'activités d'entreprises innovantes (113 entreprises en 2017).

